



Le clown
Geronimo Medrano Boum-Boum
inv. 992.164.2



Le clown Geronimo Medrano Boum-Boum
(Madrid, 1849-Paris, 1912)
D.R.



Les clowns Chocolat
(Cuba, 1868 - Bordeaux, 1917)
et Foottit (1864-1921)
D.R.



Le clown Raphaël Padilla
dit Chocolat
inv. 992.164.1



Le clown Raphaël Padilla dit Chocolat
Bois peint H. 33 cm
inv. 992.164.1 et 992.164.3



LES MARIONNETTES CLOWNS À FILS

FIN XIX^e SIÈCLE - DÉBUT XX^e SIÈCLE - FRANCE

Pour célébrer les fêtes de Noël, trois marionnettes à fils nous racontent l'histoire de ces poupées animées par l'homme, celles des clowns *Geronimo Medrano Boum-Boum* et Raphaël Padilla dit *Chocolat* qui eurent leurs heures de gloire dans les plus célèbres cirques de la fin du XIX^e siècle.

Ces trois marionnettes datent de la fin XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle. Les bras et les jambes sont articulés et la tête s'insère dans une cavité du tronc au moyen d'un pivot qui en permet les mouvements. Réalisées en bois, elles sont peintes avec un grand souci de raffinement révélant les tenues de ces fameux clowns.



Le clown *Geronimo Medrano Boum-Boum* est le plus célèbre amoureux de Paris de la fin du XIX^e siècle.

Né à Madrid en 1849, il est d'abord danseur en Angleterre puis acrobate aérien au Cirque des Champs-Élysées. En 1874, on découvre sa veine comique. Fernando, le directeur du cirque du même nom lui offre alors une place de clown où il triomphe avec sa célèbre exclamation « Boum boum ! » adressée au chef d'orchestre. Gai et agile dans son maillot décoré de fleurs et de papillons brodés, il a le visage enfariné et porte une perruque de chanvre hérissée en deux

ou trois houppes qui tressautent comme des flammes. *Boum-Boum* est un clown de charme qui plaît aux femmes comme aux enfants qu'il met un point d'honneur à faire rire sans effrayer ce qui à l'époque n'était pas toujours le cas ! Au Nouveau Cirque, il joue dans divers intermèdes, notamment avec *Chocolat* alors au début de sa carrière. Lorsque le cirque Fernando connaît des difficultés en 1897, *Medrano* le reprend à son compte et devient le directeur. S'il n'a plus guère le loisir d'exercer son premier métier, il a désormais imposé un nouveau style, celui des clowneries « latines » populaires, légères et définitivement gaies.



Le clown Raphaël Padilla, plus connu sous le nom de *Chocolat* naît à Cuba vers 1868. Orphelin, il quitte La Havane très jeune pour servir un riche négociant en comptoirs à Bilbao. Supportant mal d'être soumis aux ordres de son patron, il fuit et entre comme manœuvre aux mines. Un jour, alors qu'il exerce sa force dans un café, Raphaël attire l'attention du clown Tony Greace qui cherche un assistant. Raphaël accepte, il a alors seize ans. Bientôt, il devient *Chocolat* en raison de la couleur de sa peau. Il est l'Auguste de la troupe et, en 1889, le second du célèbre clown *Medrano Boum-Boum*. L'histoire dit que Tony Greace se sépare de ses

services le jour du baptême de sa fille quand le jeune homme renverse une saucière sur la plus jolie robe de sa femme ! C'est à cette occasion que *Chocolat* rencontre *Foottit*, le clown blanc qui devient alors son partenaire attiré. Il joue l'auguste passif, celui qui reçoit les gifles, et sa malchance est si caractéristique qu'elle engendre l'expression « être chocolat ». Voir un semblable gentleman vêtu à la dernière mode de Paris, souliers vernis, jaquette et haut-de-forme, se faire souffleter à tout propos intensifie l'impact comique. Malheureusement, on peut supposer que les couleurs de peau des personnages, dans la France colonialiste de la « Belle Epoque », n'étaient pas étrangères non plus au succès du numéro. Quoi qu'il en soit, l'engouement est réel et *Chocolat* est croqué, entre autres, par Toulouse-Lautrec en train de courir sur la piste, de danser ou de jouer de son petit banjo, tout juste autorisé au cirque avec les autres instruments de musique depuis l'ordonnance de 1864.

En 1889, *Chocolat* joue avec *Medrano Boum-Boum* et adopte la même tenue de scène que celui-ci avec une perruque de chanvre hérissée en trois houppes et un vêtement collant de couleur noir richement décoré, fidèle à l'esprit « latin » que son comparse a fait prévaloir sur les pistes de cirque parisiennes !

Une histoire courte de la marionnette

En France, la plus ancienne représentation de marionnettes date du XII^e siècle. Une des miniatures du manuscrit de l'Abesse de Landsberg montre des guerriers armés traversés par une corde dirigée par deux bateleurs. Dès cette époque, elles appartiennent à la catégorie des divertissements féodaux et sont aussi considérées comme des images sacrées. Elles participent notamment aux cérémonies religieuses. Après la Réforme au XVI^e siècle, les marionnettes deviennent profanes et quittent les églises. Désormais elles n'incarnent plus la Vierge Marie mais certains personnages du théâtre classique comme Gargantua et Pantagruel de Rabelais.

Au XVIII^e siècle, Voltaire lui-même accueille Polichinelle au château de Cirey-sur-Blaise. Au XIX^e siècle, ce sont les marchands de jouets qui réalisent les marionnettes. En 1849, 18810 francs de polichinelles et pantins sont vendus à Paris. Le succès est tel que les personnages se multiplient en province comme Guignol à Lyon ou Lafleur à Amiens. George Sand elle-même monte un théâtre à Nohant, animé par son fils. Ces divertissements souvent irrévérencieux s'adressent alors aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Entre tradition et innovation, les marionnettes n'ont pas dit leur dernier mot comme le prouve l'engouement des spectacles et des festivals qui se déroulent en France et à l'étranger.

Dorothee Charles

Conservateur du département des jouets



Bibliographie :

- > Henry D'Allemagne, *Musée rétrospectif de la classe 100, Jouets à l'exposition universelle internationale de 1900, à Paris*, troisième partie, « Les marionnettes », p. 238-263
- > Tristan Remy, *Les Clowns*, Grasset, Paris, 1945
- > Jean Grimod, *La vie merveilleuse et réelle des jouets*, jeux et jouets, n° 22, février 1951
- > Adrian, *Ce rire qui vient du cirque*, L'encyclopédie du cirque, 1969
- > Jacques Fabbri, André Sallée, *Clowns et farceurs*, Bords, 1982
- > Monica Burckhardt, *Le cirque et le jouet*, Flammarion, Paris, 1984
- > Dominique Legoupil, *Une histoire de marionnettes*, Trouvailles, n° 64, juin/juillet 1987
- > *L'univers de poupées*, Solar, Paris, 2000
- > Karine Vandroux, *La marionnette française*
- > Mathieu Braunstein, *Les marionnettes attaquent*, Beaux Arts, 2004

Remerciements à Marie Fialon

RENSEIGNEMENTS

PRATIQUES

> LES ARTS DÉCORATIFS

GALERIE DES BIJOUX

MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE

MUSÉE DE LA PUBLICITÉ

107, rue de Rivoli - 75001 Paris

ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h

le samedi et le dimanche de 10h à 18h

fermés le lundi

métro : Palais-Royal, Tuileries ou Pyramides

bus : 21 - 27 - 39 - 48 - 68 - 69 - 72 - 81 - 95

téléphone : 01 44 55 57 50

www.lesartsdecoratifs.fr

> MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

63, rue de Monceau - 75008 Paris

ouvert du mercredi au dimanche

de 10h à 17h30

fermé le lundi et le mardi

métro : Villiers, Monceau

bus : 30 - 94 - 84

téléphone : 01 53 89 06 50

> ARTDÉCO CULTURE

organise des visites pour groupes ou individuels

inscription par téléphone : 01 44 55 59 26

> ARTDÉCOJEUNES

propose des visites-ateliers et visites guidées

pour les jeunes de 4 à 18 ans

inscription par téléphone : 01 44 55 59 25

> 107RIVOLI

ART MODE DESIGN PARIS

107, rue de Rivoli – 75001 Paris

téléphone : 01 42 60 64 94

ouvert tous les jours de 10h à 19h

sauf le lundi de 11h à 19h

LA VITRINE du MOIS DECEMBRE 2005

LES MARIONNETTES CLOWNS À FILS FIN XIX^e SIÈCLE – DÉBUT XX^e SIÈCLE FRANCE

Le clown *Geronimo Medrano Boum-Boum*

Bois peint

H. 33 cm

inv. 992.164.2

Le clown Raphaël Padilla dit *Chocolat*

Bois peint

H. 33 cm

inv. 992.164.1 et 992.164.3